

# Le contraste des chairs et leur tourbillon à la manière de Rubens

Rémi Maghia

Brest

r.maghia@cegetel.net

Avec l'enlèvement des filles de Leucippe, Rubens nous donne à voir la virtuosité de l'art baroque flamand à son sommet. C'est un festival charnel, un hymne à la chair, la peau blanche des deux jeunes femmes contrastant avec la peau tannée des deux hommes (figure 1).

## Le sujet

Rubens a peint de nombreux sujets de la mythologie entre 1610 et 1620. Il interprète ici un thème rarement abordé : le mythe grec de l'enlèvement des deux filles du roi de Messène, Leucippe, par les jumeaux divins Castor et Pollux. Castor et Pollux sont des demi-dieux, ils sont dompteurs des chevaux et des mers, et ils enlèvent les deux filles de Leucippe, Phoebe et Hilaera (Hilaire). C'est un thème qui lui permet

de justifier le traitement de ce dont il raffole : le nu féminin.

## L'œuvre

J'apprécie particulièrement dans ce tableau le contraste des teintes entre les peaux féminines et masculines, et la splendide chevelure blonde, d'un doré éblouissant, à la fois éparse et tressée. C'est celle de Phoebe, la jeune femme du bas du tableau. Le tout se déploie dans un tourbillon de formes, de couleurs, de chair. Remarquez en particulier le traitement de la chair et de la nudité féminine, puisque les drapés sur les corps des deux femmes ne les couvrent pratiquement pas. C'est un hymne à la sensualité, à la gloire de la femme. À l'abandon des jeunes femmes répond la fougue et le désir des deux hommes.

Le mouvement général est circulaire, mais la composition est complexe (entrecroisement de quatre cercles se recoupant au centre de la toile, donnant une impression de mouvement

continu), tout en étant très équilibrée. Chaos certes, mais totalement maîtrisé.

## Les intentions

L'enlèvement de mortelles par des dieux est une allégorie du ravissement de l'âme, de l'ascension de l'âme vers le ciel.

Les deux amours ailés (Cupidon) qui tiennent les rênes pourraient signifier que le désir est soumis à l'amour, l'amour temporel et l'amour céleste étant intimement reliés. En tous les cas ils sont complices des ravisseurs, tout en maîtrisant la fougue des chevaux.

Les deux jeunes beautés n'offrent pas vraiment de résistance à leurs ravisseurs.

## Rubens : peintre et diplomate, « prince de la peinture et peintre des princes »

Rubens produit une œuvre considérable dans la cité prospère d'Anvers, à la tête d'un atelier extrêmement actif et riche de talents multiples. C'est le plus grand artiste-peintre baroque d'Europe du nord. Ainsi Rubens va s'attaquer à de nombreux genres : les portraits, aristocratiques bien sûr, mais aussi les sujets religieux, mythologiques, allégoriques et historiques, souvent dans de grands formats. Les scènes de bataille et de chasse ne sont pas pour lui déplaire, tellement il prise l'excitation produite par le combat. Grand voyageur, linguiste distingué, adulé par les Grands du monde de son époque, prisé pour son érudition et son charme, il va occuper une position sociale inédite au sein des artistes de son temps, à tel point qu'il jouera un véritable rôle de diplomate.

L'œuvre qu'il nous livre ici, par sa fougue, son exubérance, sa puissance, son caractère charnel et virevoltant, illustre à merveille le baroque flamand dans toute sa splendeur. Rubens est sûr de lui quant à traduire le déchaînement des sens. Il rayonne sur l'art de son temps et influencera, entre autres, aussi bien David que Delacroix.



Figure 1. *L'enlèvement des filles de Leucippe*, Pierre-Paul Rubens (vers 1618), huile sur panneau, 224 × 211 cm, Ancienne Pinacothèque, Munich.